



ABONNEZ-VOUS

Vol.56, N°43

1^{er} mai 2024

1,50 \$

N° de convention 40012374

La Voix
du Nord

LE VOYAGEUR



La communauté formule ses attentes à l'hôpital HSN | 3

Photo : Shutterstock



Les temps changent | 5 pour le CANO

Photo : Archives



Tout tombe en place pour le Festival de la St-Jean | 15

Photo : Archives

PORTES OUVERTES - FÊTE DES MÈRES

Ici, chez Red Oak Villa, nous ouvrons nos portes pour célébrer la fête des mères. Venez nous rejoindre et célébrer toutes les mamans avec nous! Des collations et rafraîchissements seront aussi servis. Venez en grand nombre!

LE VENDREDI 10 MAI ET SAMEDI 11 MAI DE 11H00 À 14H00

705-673-0050 20 CHEMIN STE ANNE



NIPISSING

Élargissement des services de réadaptation pulmonaire

ÉRIC
BOUTILIER

Un plus grand nombre de patients de la région environnante de North Bay auront accès aux services du Centre de réadaptation pulmonaire.

L'organisme Équipe de Santé Ontario du bien-être du Nipissing a développé des partenariats entre plusieurs fournisseurs de soins dans le district afin de mieux répondre aux besoins de personnes atteintes de problèmes respiratoires.

Les résidents des collectivités rurales les plus éloignées pourront désormais obtenir des services de réadaptation pulmonaire de façon virtuelle ou se rendre en personne à l'établissement de santé The Village du Collège Canadore; et ce, dans les deux langues officielles.

Exercices et programmes éducatifs

Quelle qu'elle soit leur préférence, les patients feront les mêmes exercices et programmes éducatifs visant à améliorer la force musculaire et la gestion respiratoire des personnes atteintes de bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO) – une maladie pulmonaire courante qui réduit le flux d'air et cause des problèmes respiratoires.

«Le centre existe depuis 18 ans et voyait un besoin d'augmenter la capacité de servir des clients, soit en présentiel et de développer l'option de servir les clients en mode virtuel», précise le porte-parole d'Équipe de Santé Ontario du Bien-être du Nipissing, Sébastien Goyer.

«Un des mandats que la province nous a demandé est d'établir au moins une concertation régionale des services. On a réussi à obtenir du ministère de la Santé et de Santé Ontario un montant de 200 000\$ qui leur a permis d'acheter de l'équipement et d'agrandir une certaine partie de leur espace», ajoute-t-il.

«En ce moment, ils passent de six patients qu'ils pouvaient servir à la fois. Maintenant, ils vont pouvoir servir huit – peut-être 12 – à la fois, et ont développé la capacité de servir 36 patients en mode virtuel.»

Réduire les déplacements

Le Centre pourrait bien tripler sa capacité d'accueil d'ici 2026; ce qui pourrait réduire les délais pour

quelques 5000 à 6000 personnes de la région, atteintes d'une maladie pulmonaire. L'organisme veut également réduire les déplacements pour ceux et celles qui ont des difficultés de mobilité.

«Je pense aux gens de Powassan, Trout Creek, Rutherglen et Field qui n'ont peut-être pas les moyens de se déplacer, justement. Offrir cette

capacité de faire une clinique et de faire des traitements en mode virtuel, pour ces gens-là, c'est probablement un réconfort», reconnaît M. Goyer.

«C'est sûr que le traitement en présentiel demeure parfois le mode privilégié, mais on comprend aussi que pour desservir les communautés limitrophes, c'est quand même un bon 30 à 40

minutes pour se rendre à North Bay. L'hiver, il y a des conditions routières à tenir en compte. Donc c'est certain que le mode virtuel offre une bonification des services qui leur sont offerts, tout en restant chez soi.»

Le Collège Canadore qui abrite le Centre de réadaptation pulmonaire. — Photo : Le Collège Canadore



RIVIÈRE DES FRANÇAIS

Entente de financement pour le projet de logements abordables pour aînés

La Municipalité de Rivière des Français a obtenu un prêt hypothécaire à long terme de 9 800 000 dollars de la Caisse Alliance pour financer la construction d'une trentaine d'unités résidentielles abordables pour les aînés. En attendant la création d'une société à

but non lucratif, la municipalité sera responsable du projet – entre autres les paiements, le développement et l'entretien des terres, des infrastructures et des bâtiments – jusqu'à ce qu'ils seront transférés à la corporation en question. (É.B.)

Le centre-ville de Noëlville.
— Photo : Éric Boutillier



MARKSTAY

Présentation publique sur l'état des rues municipales

La Municipalité de Markstay-Warren et l'entreprise R.V. Anderson Associates Limited animeront une séance questions-réponses concernant le projet de revitalisation des chemins

municipaux de Markstay. La présentation se tiendra le lundi 13 mai à 19 h dans le gymnase de l'école anglaise Markstay Public. (É.B.)

Tirage.

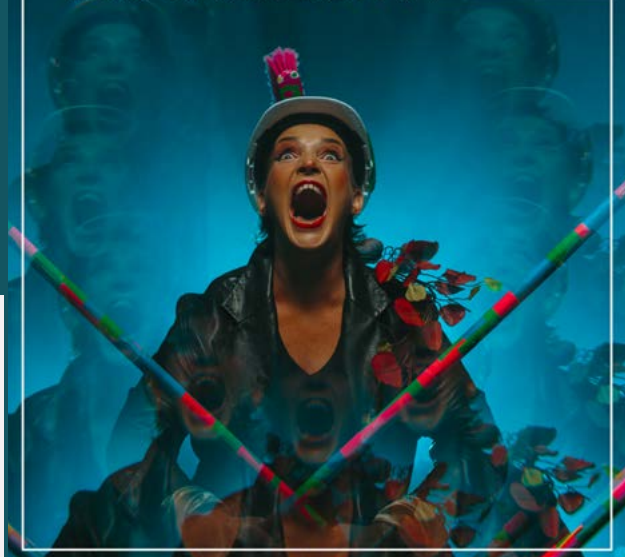
Une paire de billets pour la représentation du 18 mai 2024 à 11 h,

Pour courir la chance de gagner une paire de billets, contactez Karine Tellier à karine.tellier@levoyageur.ca avant le mardi 14 mai, 12 h.

LE VOYAGEUR

HNO
LE THÉÂTRE DU NOUVEAU-ONTARIO

SCOOOOTCH !



SUDBURY

La communauté francophone formule ses attentes à l'hôpital HSN

VENANT
NSHIMYUMURWA

L'hôpital Horizon Santé-Nord (HSN) devrait augmenter le nombre de professionnels qui offrent des services en français, surtout dans les départements critiques. Ceci est l'une des recommandations formulées mercredi dernier par des gens de la communauté francophone de Sudbury. L'hôpital Horizon Santé-Nord les a rencontrés pour recueillir des idées dans le cadre de l'élaboration de son plan stratégique 2025 / 2030.



Natalie Aubin et Paul-André Gauthier

Des utilisateurs de services de santé, des étudiants et des partenaires francophones intéressés étaient conviés à cette session de consultation.

«C'est très important pour nous d'entendre la voix des francophones de notre communauté, en plus de celle de tout le monde», a indiqué Natalie Aubin, vice-présidente régionale au service de cancérologie et pour la Responsabilité sociale à l'hôpital Horizon Santé-Nord.

«Nous visons toujours l'amélioration de notre système de santé de manière générale, et des services de santé en français, en particulier», a-t-elle ajouté.

Des suggestions sur notamment ce que l'hôpital doit améliorer ont été présentées à une équipe dépêchée par l'hôpital de Sudbury.

Paul-André Gauthier, professionnel de la santé dans la communauté, a demandé que le HSN mette en place des indicateurs «permettant de mesurer une amélioration qui s'en vient».

«Des suggestions ont en effet été faites de façon régulière pendant les dix à quinze dernières années, mais n'ont pas été traduites dans les faits», a-t-il fait remarquer.

Pour lui, il faut sensibiliser le personnel à comprendre ce que c'est l'offre active.

Le personnel doit demander aux malades et aux clients s'ils parlent français ou s'ils veulent des services en français ou en anglais.

«Concernant la langue, il ne faut pas toujours s'attendre à ce que les patients en fassent la demande, car ils sont dans une situation de vulnérabilité», a mentionné M. Gauthier.

Se faire soigner dans sa langue

«Lors de cette session de consultation, nous avons demandé que l'hôpital augmente le nombre de professionnels qui offrent des services en français, surtout dans les départements / milieux critiques comme les soins intensifs, la pédiatrie, la santé mentale, l'urgence. Ça, c'est primordial», a-t-il insisté.

«Les recherches indiquent clairement que si les malades francophones sont servis en français, ça diminue le taux de mortalité», a indiqué Paul-André Gauthier, également consultant en soins infirmiers et en soins palliatifs.

Il reconnaît que le HSN a connu une amélioration depuis quelques années, mais que le pas franchi doit se poursuivre. Et pour lui, le recrutement du personnel bilingue est fondamental.

«Si 75% des enfants en pédiatrie sont nés de parents francophones, on doit s'assurer qu'on augmente le nombre de personnel bilingue francophone en pédiatrie», dit-il.

Ce serait peut-être ce manque de personnel suffisant parlant français qui fait que certains patients se sentent négligés.

«Ils ne s'intéressent qu'aux patients qui parlent anglais. Pour nous autres les étudiants internationaux francophones, c'est misérable. Le HSN a beaucoup de choses à améliorer», a déploré Grâce Kimina Itum, étudiante au Collège Boréal.

«On nous a suggéré des idées inté-

ressantes, nous en avons pris note» a confié Natalie Aubin qui a elle-même affirmé que leur défi principal, - qu'on trouve d'ailleurs dans tous les hôpitaux de la province -, concerne les ressources humaines.

«On éprouve des difficultés au

niveau du recrutement, mais on cherche toujours à y trouver la solution», a conclu Mme Aubin.

Les membres de la communauté peuvent formuler leurs suggestions en ligne jusqu'au 31 juillet sur <http://votrehsn.ca/>.



Grâce Kimina Itum, étudiante. — Photos : Venant Nshimyumurwa

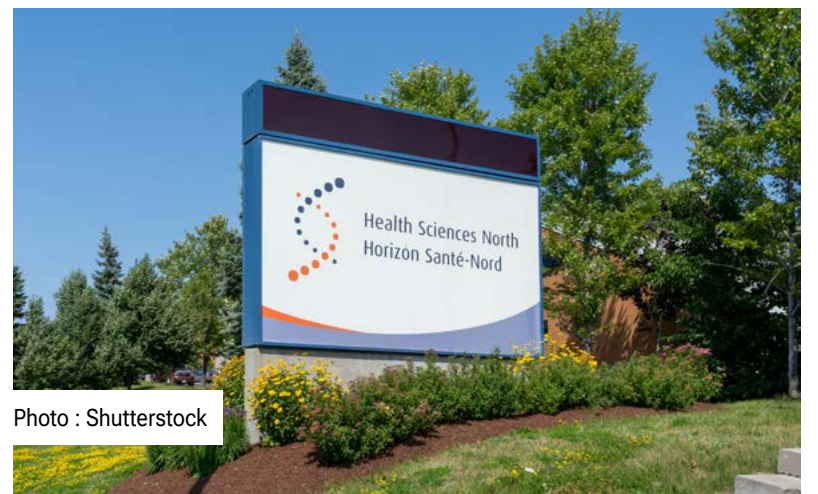


Photo : Shutterstock

BONFIELD

Bientôt terminés les travaux à l'intérieur du centre médical

ÉRIC
BOUTILIER

Le Centre médical de Bonfield fait l'objet d'une importante rénovation. Des travaux de développement d'une nouvelle salle d'examen se poursuivent depuis déjà quelques mois à l'intérieur de cet édifice de la rue Landon.

Le gouvernement de l'Ontario a approuvé à la fin de 2023 l'ajout d'un deuxième médecin pour mieux desservir les résidents de Bonfield, Rutherglen et les environs.

Avec une demande croissante pour des services de santé dans la communauté, les élus municipaux ont vu d'un bon œil l'importance d'augmenter la capacité du centre médical.

«Le centre médical est très important pour la communauté, parce que nos gens ne devraient pas voyager hors du canton pour recevoir des soins médicaux», explique la greffière adjointe et trésorière de Bonfield, Andrée Gagné.

«Les rénovations qui sont entreprises verront l'ajout d'une troisième salle d'examen et du déménagement

du bureau de réception pour avoir de meilleures fluidités de déplacements et une meilleure vue des portes cen-

trale», précise-t-elle.

«Nous espérons dans l'avenir pouvoir offrir d'autres services comme la

physiothérapie et des soins de santé mentale. En ayant aussi une pharmacie, ceci veut dire moins de voyages

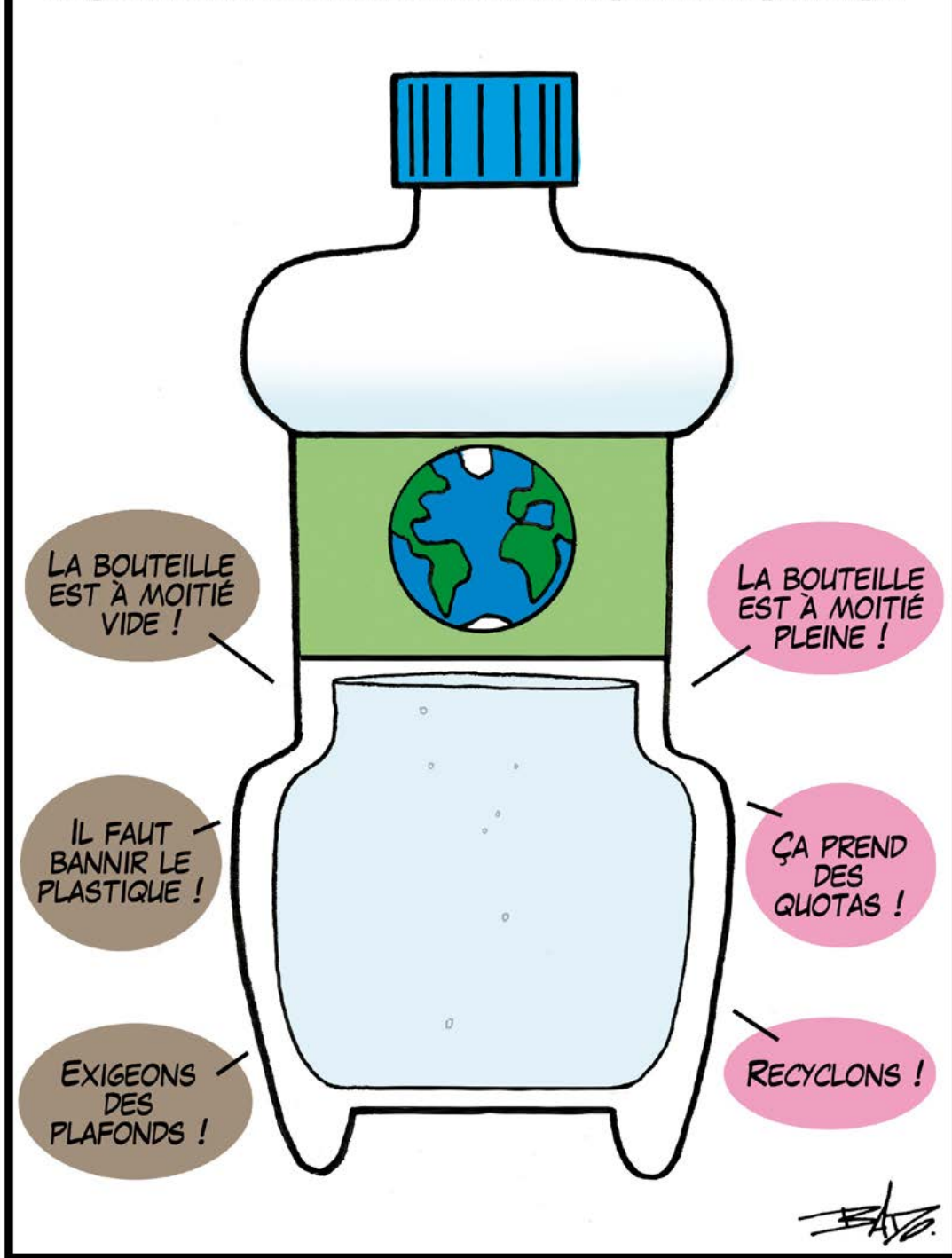
pour les patients du centre médical.»

Les rénovations seront complétées dans les prochaines semaines.

Le Centre médical de Bonfield. — Photo : Éric Boutillier



Négociations internationales sur la pollution plastique



ÉDITORIAL

La santé, un droit plutôt qu'un service



L'hôpital Horizon Santé-Nord (HSN) essaie de ne pas déroger à la règle qu'il s'est imposée depuis voilà une dizaine d'années. Désigné en vertu de la loi sur les services en français en Ontario, en 2014, le HSN a rencontré quelquefois la communauté francophone de Sudbury pour avoir un retour sur la qualité de ses services en français.

C'est ce qu'il vient de faire, en invitant, le mercredi 24 avril, la communauté franco-sudburoise à une rencontre, pour prendre note de ses demandes et de ses attentes, afin de les inscrire dans son plan stratégique 2025 / 2030.

La démarche est, certes, louable, mais la communauté ne semble pas juger sur papier. Elle veut des faits, à commencer par être simplement accueillie par un bonjour. Une approche, en somme, proactive. Parce que, oui, les services en français commencent par un simple bonjour, sept lettres que tout un chacun est capable d'aligner et de prononcer quelque soit sa langue natale ou sa culture.

Paul-André Gauthier, un professionnel de la santé et membre actif de la communauté francophone à Sudbury, qui a pris part à la rencontre, a asséné ses vérités : «Des suggestions ont été faites de façon régulière pendant les dix à quinze dernières années, mais n'ont pas été traduites dans les faits».

Les propos de Paul-André Gauthier ne sont ni démesurés ni exagérés. Il juge sur pièce, à savoir qu'il faudra que ce soit le personnel qui propose des services en français en accueillant les patients et ne pas attendre que ceux-ci en fassent d'eux-mêmes la demande.

Il a bien raison, parce que lorsqu'on est souffrant, notre premier souci est de se faire soigner. Raison pour laquelle les francophones ne songent pas souvent à déposer des plaintes lorsque des soins ne leur sont pas prodigués dans leur langue maternelle.

Aux critiques qui lui sont adressées, le HSN rétorque souvent que son engagement pour des services en français est entièrement volontaire et que la Province lui donne zéro subvention à cet effet.

Mais la question qui se pose est la suivante : la bonne volonté suffit-elle d'elle-même ? Puis, est-ce que le fait d'avoir volontairement enclenché un processus nous rend exemptes de toute remise en cause ?

Parce que, après tout, personne ne rend service aux francophones, puisque se faire soigner dans sa langue maternelle, qui plus est une langue officielle, est un droit.

journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Mehdi Mehenni, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

lignes agates marketing

Fondation Donaten
PREMONT

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Administration, distribution

Guy Rouleau

Directrice du marketing

Karine Tellier

Directeur de l'information

Mehdi Mehenni

Stagiaire

Mélanie Saint-Denis

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)

Mehdi Mehenni (IJL)

Pigistes

Marc Dumont

Andréanne Joly

Philippe Mathieu

Venant Nshimyumurwa

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Francopresse

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettiste, graphiste

Daceyv Amiri

Caricaturistes

Bado

Jacques-André

Blouin

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 3094 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 •

MEMBRE : Association de la presse francophone

• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

journal
LE VOYAGEUR

La voix
du Nord

levoyageur.ca

NIPISSING OUEST

Les temps changent pour le CANO

ÉRIC BOUTILIER Le Conseil des arts de Nipissing Ouest (CANO) a recueilli plusieurs commentaires du public afin de l'aider à développer un plan stratégique.

Un sondage mené en ligne et à divers endroits dans la municipalité a été effectué pour obtenir des renseignements indispensables sur la participation, l'offre et la qualité des événements présentés durant l'année.

Les dirigeants du CANO veulent bien se préparer pour l'avenir en s'adaptant à de nouvelles réalités dans l'industrie du divertissement.

Certaines pressions économiques ressenties par les grands producteurs et les acheteurs de billets font partie des défis que l'organisme devra relever.

«Le principal enjeu est vraiment l'économie. Nous sommes vraiment dans une récession», estime le président du CANO, Marc Lavigne.

«Les gens, avant la pandémie, achetaient leurs billets de quatre à six mois d'avance pour des événements. Maintenant, ce laps de temps a été réduit à quatre à six heures avant un spectacle ou un événement», précise-t-il.

«Ça rend les choses risquées et super fragiles pour nous. Cela nous rend très nerveux aussi pour ce qui est de mettre les choses en place. Ce sont donc de grandes préoccupations pour nous et elles sont surtout financières, à savoir combien les gens peuvent



Les bureaux du CANO. — Photo : Archives

dépenser du côté du divertissement dans leur budget personnel.»

Pour une approche proactive

Même si les amateurs des arts de Nipissing Ouest et des environs sont toujours au rendez-vous, le conseil d'administration ressent un besoin d'adopter une approche plus prudente et proactive en matière de planification.

Malgré une inflation généralisée, les prix des billets du CANO n'ont pas changé depuis la saison 2018-2019, pour ne pas faire fuir les clients.

«Nous tentons de garder les prix les plus bas possibles pour nos événements. Depuis la pandémie, nous n'avons pas augmenté les prix de nos billets d'un seul sou», indique M. Lavigne.

«Nous allons essayer de travailler avec d'autres partenaires – des bailleurs de fonds et des entreprises dans la communauté – qui vont peut-être devenir des ambassadeurs et nous aider financièrement afin qu'on puisse garder les billets à ce niveau-là.»

Le plan stratégique du CANO sera publié d'ici l'été.

ELLIOT LAKE

Un pilier des arts et de la culture rebaptisé

Le Centre des arts et du patrimoine d'Elliot Lake est devenu la nouvelle désignation officielle du centre artistique et culturel de la ville. Une mince majorité de résidents ont voté en faveur de ce changement de nom aux neuf autres soumissions finalistes d'un concours présenté par la

municipalité en mars. Le Centre des arts et du patrimoine d'Elliot Lake a obtenu 62 des 277 votes exprimés. La ville fera bientôt une annonce entourant le dévoilement d'une nouvelle pancarte à l'extérieur de cet édifice de la promenade Elizabeth. (É.B.)



Le Centre des arts et du patrimoine d'Elliot Lake. — Photo : Archives

Spectacles au Salon du livre

Judi 9 mai à 19 h

Duos Chorus

POÉSIE ET ART SONORE

Avec Chloé Laduchesse, Émilio Portal, Paul Bossé, Scott Beaulieu, Kaie Kellough et Oana Avasilichioaei

Vendredi 10 mai à 20 h

Nui Pimuten - Je veux marcher

SLAM, POÉSIE, CHANSONS

Avec Natasha Kanapé Fontaine et Manuel Gasse

Samedi 11 mai à 11 h

Léon le nul

SPECTACLE JEUNESSE

Avec Étienne Blanchette

Billets :
maplacedesarts.ca

RADIO-CANADA
présente

**SALON DU LIVRE
GRAND SUDBURY**

lesalondulivre.ca

CANADA

Préserver le patrimoine oral francophone de l'oubli

EYA
BEN NEJM | Franco
presse

Si les traditions orales, les danses et les contes sont un moyen de renouer avec ses racines, encore doivent-ils être conservés et accessibles. Différentes méthodes sont mises en place pour tenter de préserver les mémoires du folklore canadien francophone, mais la partie la plus difficile reste leur mise en valeur.

«Il faut savoir d'où est-ce qu'on vient pour pouvoir avoir une idée d'où est-ce qu'on veut se diriger et ça fait partie de l'identité», déclare Patrick Breton, directeur général du Centre franco-ontarien de folklore (CFOF).

Pour laisser une trace de ces traditions, les archivistes numérisent les rubans magnétiques, les cassettes, les disques compacts, les vinyles et les enregistrements, explique Erika Basque, assistante archivistique au Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson (CEAAC) de l'Université de Moncton.

Susciter de l'intérêt

«Mais le plus grand danger, c'est en fait que plus personne ne sache que ça existe ou n'ait envie d'en faire quelque chose», s'alarme le professeur.

Selon lui, la solution réside en partie dans l'enseignement de la culture orale dans la société en développant une dimension pédagogique, par exemple dans les écoles.

«C'est-à-dire de mettre en situation, par exemple, des écoles autour de savoir-faire et de savoir-être [...]. Si je reprends l'exemple de fabriquer du pain, si on montre simplement comment on fabriquait le pain avant, c'est un savoir-faire, mais on n'aura pas vraiment compris tout ce qui allait avec, c'est-à-dire comment ça crée une dynamique sociale», explique André Magord.

Pour Patrick Breton, les programmes scolaires doivent s'intéresser davantage aux contes et aux danses traditionnelles en mettant en place assez de ressources pour offrir une bonne formation aux jeunes.

L'archiviste en ethnologie acadienne Robert Richard et Erika Basque du CEAAC encouragent également la collaboration avec les écoles pour intéresser les plus jeunes aux archives orales.

«On a eu quelqu'un qui est venu travailler au centre l'été, donc c'est intéressant de voir quelqu'un de plus jeune qui a cet intérêt-là. Ça donne une lueur d'espoir pour ce secteur-là», se réjouit Erika Basque.

Une autre alternative reste d'encourager les professeurs d'autres disciplines à travailler avec des fonds oraux pour diversifier avec les sources écrites, insiste l'assistante archiviste.

Le Centre franco-ontarien de folklore tient aussi à intégrer les nouveaux arrivants pour leur faire découvrir la culture et l'histoire des Franco-Ontariens. Patrick Breton s'assure d'inclure une diversité de conteurs dans les festivals, confie-t-il.

La préservation par le partage

Numériser permet d'empêcher les archives de disparaître à jamais, mais cela ne suffit pas. Pour préserver le patrimoine, il faut aussi le transmettre et le valoriser, précise le professeur André Magord, professeur de civilisation nord-américaine à l'Université de Poitiers, en France, et ancien directeur de l'Institut d'études acadiennes et québécoises (IEAQ).

La plateforme numérique Francoralité, mise en place par l'IEAQ, est un exemple de moyen de transmission. Elle documente des fonds de littératures orales à l'international, mais fait aussi découvrir l'héritage des populations francophones à travers le monde.

«[Francoralité] permet de prendre conscience justement des différences de cette culture orale, qui est partie de [la France]; comment elle s'est transportée, comment elle a migré, si vous voulez, d'un endroit à l'autre en se transformant», indique André Magord.

Le projet est toujours en cours, «parce que c'est une opération très complexe de mettre en place une plateforme numérique internationale», précise-t-il.

Des histoires marquantes

Ses années de travail en tant qu'archiviste et collecteur ont permis à Robert Richard d'acquiescer «des connaissances [qu'il] n'avait pas nécessairement vécues ou entendues à la maison».

Tout comme sa collègue Erika Basque qui, à l'occasion de la Chandeleur, était tombée sur le récit d'un homme qui décrivait les coutumes de la célébration dans le temps.

«C'était des gens qui faisaient du porte-à-porte puis, ensuite, il y avait une chanson qu'ils chantaient dans les maisons, puis une danse qui venait avec ça. La danse s'appelait l'escaouette», raconte-t-elle.

Écouter un récit oral, c'est ressentir la nostalgie derrière les voix, entendre les rires et les exclamations, mais aussi écouter les divers accents «qui viennent du nord de la province, du sud, de la Nouvelle-Écosse, de [l'Île-du-Prince-Édouard], du Québec», poursuit Erika Basque.



Selon André Magord, la solution pour préserver le patrimoine oral réside dans son enseignement. — Photo : Eya Ben Nejm



Selon Erika Basque, assistante archiviste, plonger dans le patrimoine oral permet de ressentir la nostalgie, les diverses émotions et d'écouter les différents accents francophones canadiens. — Photo : Mathieu Léger



Robert Richard devant la station audio de la salle de numérisation audiovisuelle, à l'Université de Moncton. — Photo : Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson

Une histoire d'héritage

Le patrimoine oral est souvent présenté comme ce qui n'est pas retraçable à l'écrit, comme «les croyances populaires, les histoires de la vie, les histoires de familles, les histoires locales et tout ce qui se transmet de bouche à oreille», énumère Robert Richard, archiviste en ethnologie acadienne au Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson (CEAAC) de l'Université de Moncton. Créé en 1968, le Centre cumule une collection d'héritage et d'histoires acadiennes de diverses régions, comme les provinces maritimes, mais aussi des documents venus de la Louisiane et de la France.

La Chandeleur, c'est quoi?

Fête d'origine païenne, la Chandeleur devient au Moyen-âge une fête chrétienne célébrée le 2 février, soit 40 jours après Noël. Elle fait référence à la présentation de Jésus-Christ au Temple après sa naissance. La Chandeleur est aussi appelée la fête de la purification. Le 2 février, le Canada célèbre aussi le jour de la marmotte.



Pour l'archiviste Robert Richard, son travail et sa passion de collectionneur lui ont permis de développer des connaissances et d'apprendre davantage sur son histoire. — Photo : Mathieu Léger



Patrick Breton, directeur général du Centre franco-ontarien de folklore lors du Festival de contes les vieux m'ont conté en 2023. — Photo : Léo Duquette

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

ODE ou jusqu'au bout de l'énigme... théâtrale!ÉRIC
LAPALME

Le Théâtre du Nouvel-Ontario a présenté le vendredi 26 et samedi 27 avril la pièce de théâtre *ODE ou la vie après avoir regardé le soleil dans le blanc des yeux*, un titre qui reflète le texte énigmatique d'Antoine Côté Legault.

Le début de l'expérience théâtrale nous mène au bistro de la Place des Arts, où nous créons notre «trousse de survie», un choix divers de sac banane, un morceau de linge où nous écrivons un rêve ou un regret dans notre vie, une couronne en tissu avec un choix de couleur de tissu déterminant si le spectateur veut participer activement ou pas à un certain moment dans la pièce de théâtre, tout ceci inscrit sur un papier d'instruction.

Par la suite, la performance est apportée à nous, où quatre des cinq comédiens et comédiennes nous offrent un avant-goût de la thématique et du style de la présentation principale. Les performeurs nous guident vers le Studio Desjardins. L'aménagement de l'espace est utilisé de façon unique pour la présentation. Pour le contenu de la pièce de théâtre, on sentait le thème apocalyptique avec l'environnement sonore, les costumes, le texte ainsi que la scénographie.

Un carnaval théâtrale unique

Le placement des spectateurs offre une perspective intéressante de la pièce de théâtre. On se pose la question si un spectateur était placé à un autre endroit,

aurait-on une expérience différente de la pièce? Généralement, le jeu et la mise en scène des performeurs assurent que tout le monde voit l'entièreté des actions de la pièce. Tous les comédiens sont costumés pareillement, avec des combinaisons de mineurs ou de concierges bleu-gris avec des éléments de costumes qui les distinguent, ainsi que des couronnes comme les spectateurs. L'environnement sonore est créé en direct par un musicien, déguisé en combinaison rouge éclatant. Fourni d'une multitude d'instruments et de machines de loop, qui permet au musicien de créer une trame élaborée. Armé d'un ukelele, une guitare, un synthétiseur, un micro et plus encore, le spectateur est garanti d'un divertissement spécial de Martin Dawagne, capable d'un travail énorme d'enregistrement et de création musicale en direct. De l'autre coin, aussi déguisée en combinaison rouge est la régie qui s'occupe des éclairages. Sur scène, cinq performeurs nous offrent un jeu émotionnel avec des états d'âme qui changent constamment. De plus, la scénographie dynamique qui ajoute au jeu nous offre une performance amusante. Par exemple, avec un luminaire rond qui

représente la lune qui tombe, un rideau blanc ajoute à la dynamique, représentant la surface de la lune qui atterrit sur terre, écrasant doucement les joueurs. Le décor animé offre beaucoup de soutien au texte poétique et complexe de l'auteur et cometteur en scène.

Relations de personnages ; toujours à identifier

Puisque les performeurs jouent des personnages qui continuent de changer d'état d'âme, le spectateur a de la misère à placer certaines relations que les personnages se forment. À plusieurs reprises, le comédien David Bélizaire, fait face aux quatre autres performeurs comme étant antagoniste, parfois leader, parfois manipulateur. Le jeu de Chloé Thériault et Virginie Charland nous donne l'impression qu'elles travaillent ensemble pour se soutenir, mais n'ose pas interagir longuement avec les autres. Le jeu semblait parfois comme un chœur théâtral où les personnages ne se distinguent pas comme individu, mais agissent comme un collectif perdu, faisant penser à la pièce de Maurice Maeterlinck *Les Aveugles* ou bien les sorcières visionnaires de *Macbeth* de Shakespeare. Le jeu était difficile à suivre et le texte se comprenait difficilement. L'intrigue simple de la fin du monde et l'histoire avait des moments d'extases

explosifs et des moments agressifs et violents comme dans l'histoire du livre *Sa Majesté des mouches*. Le texte était embrouillé d'énumération, de répétition, d'allitération et de périphrase, malheureusement. Sans manuscrit, les enjeux entre les personnages ainsi que les brefs moments de monologues étaient difficiles à suivre. L'interprétation des performeurs aidait le public à identifier certains moments clés d'action. Cependant, le spectateur s'éloignait de la mise en œuvre, commo-

tionné par la complexité des répliques.

Pour satisfaire un public amateur de théâtre, *ODE* est une œuvre à plusieurs actions qui exige une importante concentration sur le texte lourd et assoiffé de sens. Pour un public qui a déjà vu de nombreuses pièces, c'est définitivement une pièce unique en son genre qui espère nous faire vivre un ébranlement de notre quotidien. Un dernier spectacle pour la série adulte de la programmation 2023-2024 du Théâtre du Nouvel-Ontario.



Photo : Tristan-Olivier Breiding

Vous cherchez un poste en enseignement?

Inscrivez-vous à la séance d'information!



Pour tous les détails:

f X YouTube LinkedIn Instagram
csdceo.ca



Conseil scolaire de district catholique de l'Est ontarien

Plusieurs bonnes performances au badminton scolaire

ÉRIC
BOUTILIER


Les Barons de l'École secondaire catholique Algonquin, les Aigles de l'École secondaire catholique l'Horizon, les Aigles de l'École secondaire catholique Jeunesse-Nord, les Alouettes du Collège Notre-Dame et les Muskies de l'École secondaire de la Rivière des Français ont gravi le podium au championnat de badminton de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA).

Quatre médailles d'or ont été décrochées par le joueur cadet Blake Chénier d'Horizon (jeu simple masculin), par les équipes juniors

d'Audrey Pitre et Ashley Rancourt de Rivière des Français (jeu double féminin) et Lamothe-Wilkins de Jeunesse-Nord (jeu double mixte), et par l'équipe du niveau sénior de Gabrielle Dufresne-Nappert et Victoria Charbonneau d'Algonquin (jeu double féminin).

Les formations de la division junior Levasseur-Bowes d'Algonquin (jeu double mixte) et sénior de Theo Lefebvre et Chiana Rocca de Notre-Dame (jeu double mixte) ont obtenu des médailles d'argent. Pour sa part, le joueur junior Noah Fortin de Rivière des Français (jeu simple masculin) s'est contenté d'une médaille de bronze.

Quelques athlètes francophones du nord se sont qualifiés pour le championnat de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO). La compétition se déroulera du jeudi 2 au samedi 4 mai à Barrie.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

3-1-1 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

**Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes
sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.**

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Demande : A0026/2024

Description foncière : NIP 73346-0548 et 73346-1102, parcelle 1659, SECT. S.-O.-S., et parcelle 10006, SECT. S.-O.-S., partie du lot 4, concession 1, canton de Rayside, 234, rue Notre Dame Est, Azilda

Objet de la demande : Permettre l'auvent existant qui recouvre l'îlot de pompes sur la propriété visée afin de réduire la marge de reculement de la ligne sud de rue, dérogeant ainsi au règlement municipal.

Demande : A0032/2024

Description foncière : NIP 73585-1136, lot 68, plan 31-SA, partie du lot 6, concession 3, canton de McKim, 261, rue Walnut, Sudbury

Objet de la demande : Approuver la reconversion du bâtiment existant de quatre à six logements, le nombre réduit de places de stationnement, la superficie réduite de lot par logement et le nombre accru de logements permis dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0033/2024

Description foncière : NIP 73354-0357, parcelle 53M-1142-2, SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement, lot 2, plan 53M-1142, partie du lot 12, concession 5, canton de Dowling, 109 B, chemin North Shore, Onaping

Objet de la demande : Approuver la construction d'un logement saisonnier, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux et la hauteur du garage isolé dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0034/2024

Description foncière : NIP 73374-0030, parcelle 9602, SECT. S.-O.-S., partie du lot 1, plan M-585, partie du lot 5, concession 2, canton de Waters, 435, chemin North Shore Black Lake, Lively

Objet de la demande : Approuver la construction d'un rajout et d'une pièce trois-saisons à la maison unifamiliale existante sur la propriété visée, la surface de plancher hors oeuvre brute accrue dans la marge de reculement de la cour latérale intérieure, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux, de la rive, de la zone tampon riveraine et de l'avant-toit dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0036/2024

Description foncière : NIP 73476-0665, partie du lot 6, concession 4, parties 7-10, plan 53R-16953, canton de Broder, 3521, chemin Long Lake, Sudbury

Objet de la demande : Approuver la

construction d'un garage isolé avec un abri d'auto attenant sur la propriété visée, la hauteur dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0037/2024

Description foncière : NIP 73583-0183 et 73584-0882, lots 5 et 6, partie des lots 3 et 4, et partie des rues Elizabeth et Lourdes, fermées, plan 13-SB, sous le n° S85930, sauf les parties 2 et 3, plan 53R-13449, partie du lot 5, concession 3, canton de McKim, 291, rue Lourdes, Sudbury

Objet de la demande : Approuver la reconversion d'un immeuble résidentiel de 24 à 27 logements, le stationnement réduit dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0038/2024

Description foncière : NIP 73477-0037, parcelle 48271, SECT. S.-E.-S., lot 1, plan M-218, partie du lot 1, concession 4, canton de Broder, 1410, chemin South Lane, Sudbury

Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé et d'un mur de soutènement sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour avant réduite, l'avant-toit et la marge de reculement de la ligne des hautes eaux dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0039/2024

Description foncière : NIP 73513-0201, parcelle 14605, SECT. S.-E.-S., partie du lot 6, concession 4, canton de MacLennan, 52, promenade Scarlett, Skead

Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

DATE : MERCREDI, le 8 mai 2024

HEURE : 17 H

ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY,
et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la web émission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez

obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 8 mai 2024 :

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Sarah Pinkerton, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi, le 3 mai 2024 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupes-consultatifs/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

Avis publics



Quelques athlètes francophones du nord se sont qualifiés pour le championnat de la FASSO. — Photo : Shutterstock

SUDBURY EST

Des semaines remplies de sessions d'exercices

Le Centre de santé Univi présente sur une base hebdomadaire plusieurs activités sportives et sociales gratuites afin d'encourager la population à adopter des habitudes de vie saines. Des matchs de basketball pour les garçons de 14 ans et plus ont lieu les lundis de 19 h à 21 h au centre communautaire d'Alban. Des sessions de pickleball pour les familles et pour les adultes se tiendront les mardis et mercredis à 18 h 30 au gymnase de l'École St-Thomas de Warren. Les vendredis, des soirées de sports en famille ont lieu de 18 h 30 à 20 h à l'école anglaise Markstay Public. Le Centre Univi organise également des programmes de mise en forme pour les femmes le samedi de 9 h à 10 h sur le sentier de randonnée familiale du VAA à Noëlville. (É.B.)

GRAND SUDBURY ET SIOUX LOOKOUT

NOJHL et SIJHL

Les Cubs et les Bombers sont maîtres au hockey junior

ÉRIC BOUTILIER

Les Cubs du Grand Sudbury de la Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL) et les Bombers de Sioux Lookout de la Ligue de hockey junior A internationale du Lac-Supérieur (SIJHL) se sont qualifié pour le championnat national de la Coupe du Centenaire. Les deux formations ont remporté le titre de leur région respective – soit la Coupe Copeland-McNamara et la Coupe Bill Salonen.

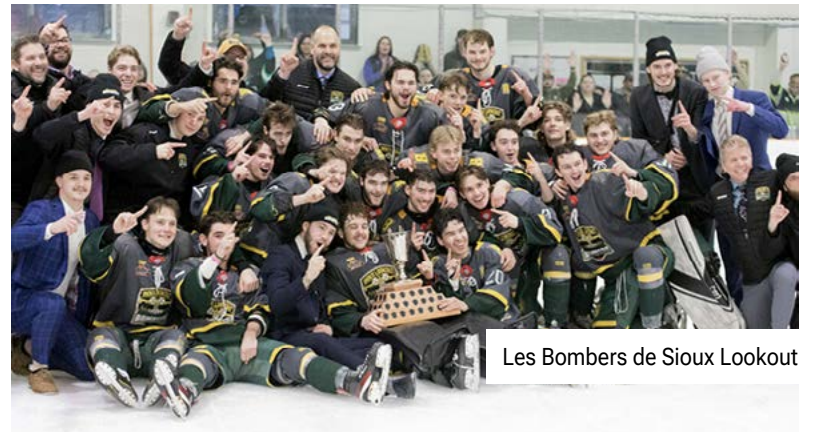
Les Cubs ont remporté en cinq matchs leur série face aux Voodoos de Powassan. Les joueurs sudburois ont soulevé à domicile le trophée après avoir gagné leur dernière partie 5-3. Pour leur part, les Bombers ont balayé les champions en titre, le Fighting Wal-

leye de la Rivière Kaministiquia avec une victoire de 3-2 en prolongation.

Les Cubs et les Bombers auront un minimum de quatre affrontements durant le tournoi de la Coupe du Centenaire au complexe sportif Sixteen Mile à Oakville.

Le Grand Sudbury se mesurera aux équipes championnes du sud de l'Ontario (OJHL) le vendredi 10 mai, de l'Est de l'Ontario (CCHL) le dimanche 12 mai, aux Canucks de Calgary de l'Alberta (AJHL) le lundi 13 mai et à la formation championne du Québec (LHJQ) le mercredi 15 mai.

Sioux Lookout affrontera plutôt les représentants du Manitoba (MJHL) le jeudi 9 mai, l'équipe hôte des Blades d'Oakville le samedi 11 mai, les champions de la région des Maritimes (LHM) le dimanche 12 mai et de la Saskatchewan (SJHL) le mardi 14 mai.



Les Bombers de Sioux Lookout



Les Cubs du Grand Sudbury. — Photos : Courtoisie

Plus de gens que jamais travaillent.

Plus de 700 000 personnes supplémentaires travaillent aujourd'hui par rapport à 2018.

Ça se passe ici.

Payé par le gouvernement de l'Ontario

Ontario

SUDOKU

JEU N° 861

7			6				1	3
				4		9		
1	8		2		3		7	4
9	1	7	3		5			
3								
4		2	7	6	8	3	9	
8						5	3	
	3			7	1	8		
							6	

NIVEAU : FACILE

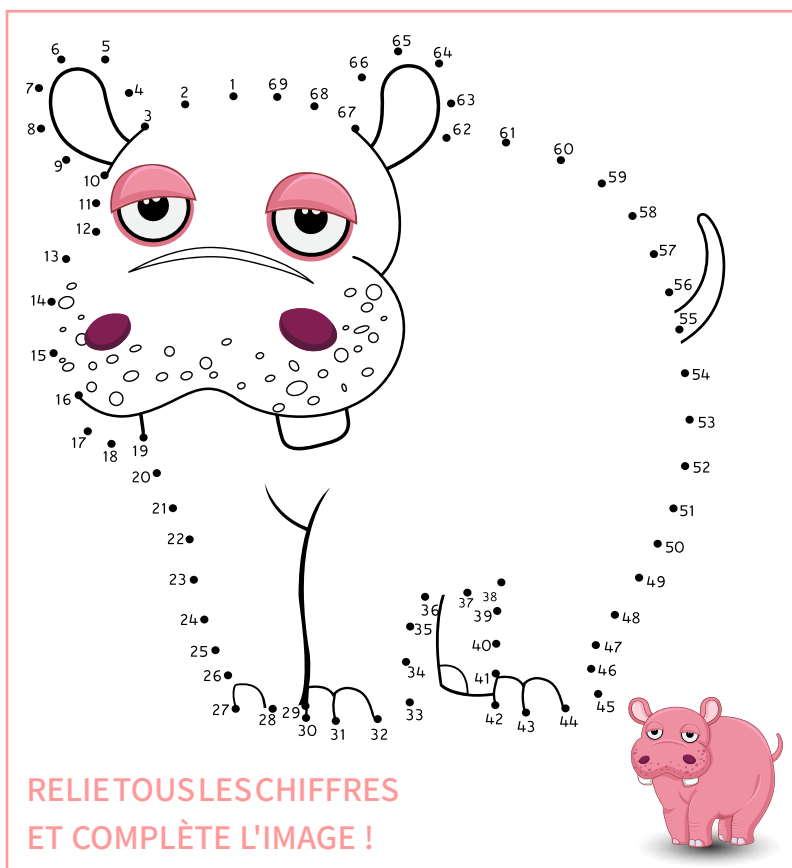
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 860

8	2	9	4	3	6	1	5	7
6	5	4	1	7	9	8	2	3
3	7	1	2	5	8	6	9	4
1	9	6	3	4	5	2	7	8
7	4	3	8	1	2	5	6	9
5	8	2	6	9	7	3	4	1
9	6	5	7	8	1	4	3	2
2	3	8	9	6	4	7	1	5
4	1	7	5	2	3	9	8	6



RELIE TOUS LES CHIFFRES ET COMPLÈTE L'IMAGE !

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AINÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à administration@levoyageur.ca en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

MOTS CROISÉS

N° 861

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1							■		■			
2							■					
3				■								
4		■							■			
5			■							■		■
6					■			■				
7					■							
8							■				■	
9	■			■								
10						■						
11								■				
12				■								

HORIZONTALLEMENT

- Inédit — Agence centrale de renseignements.
- Tronqué — Extirpent.
- Sous un navire — Éblouir.
- Communauté chrétienne — Vieillesse.
- Encouragement — Insecte diptère.
- Vicié — Couvert de taches.
- Butter — Pas souillés.
- Escamotés — Jeune élève de danse.
- Terminaison — Affection caractérisée par des plaques de dépigmentation.

10. Mesure de bois — Aromatiser.

- Apprendre — Avoir une réalité.
- Unité de titre des fibres textiles — Rendues brillantes.

5. Rivaliser avec — Action de s'éveiller.

- Ville du Québec — Lettre grecque — Obtenu.
- Se présenter devant un juge — Luths à trois cordes.
- Attacher en faisant un nœud — Filin.
- Tangente — Large échelle de gymnastique fixée à un mur.
- Cette chose-là — Peintre.
- Rugueuse — Administré.
- Le coin du feu — Tordus.

VERTICALEMENT

- La fête de Noël — Ensemble de napperons.
- Accessoire de geisha — Gri-gri.
- On y met des cendres — Froussard.
- Cale utilisée en mécanique — Engourdi par le froid — Rad.

Solution du mot caché du 24 AVRIL : ÉPARGNE

HOROSCOPE

SEMAINE DU 28 AVRIL AU 4 MAI 2024

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : POISSONS, BÉLIER ET TAUREAU



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

L'équilibre entre travail et vie familiale est parfois complexe à soutenir. Vous devrez jongler avec votre emploi du temps pour accomplir vos responsabilités professionnelles et familiales sans décevoir vos proches, qui pourraient s'avérer plutôt exigeants.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Une escapade romantique spontanée pourrait se présenter pour votre couple. Du recul sera crucial pour prendre une décision difficile et ainsi clarifier vos pensées afin d'avancer avec confiance dans votre cheminement. Intégrez le plaisir dans la routine.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Une réorganisation de votre cercle d'amis pourrait être nécessaire. Certains vous rembourseront spontanément ce qu'ils vous doivent avant que vous ne décidiez de les éloigner de votre vie, ce qui apaisera les tensions au sein de certaines amitiés.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Une erreur dans une facture nécessitera une plus grande attention de votre part. Vous devrez peut-être y consacrer du temps pour rectifier la situation et obtenir le remboursement approprié. Parfois, il faut agir pour rétablir la moindre injustice.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

Vos efforts en matière de santé seront récompensés, soit par un traitement adéquat, soit grâce à un nouveau régime alimentaire offrant des résultats visibles rapidement. Vous êtes en train d'améliorer votre mieux-être physique et psychique.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

L'augmentation soudaine de votre popularité auprès de vos clients et sur les réseaux sociaux vous surprendra. Célibataire, vous constaterez également qu'on rivalise d'ingéniosité pour tenter de vous séduire.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Votre famille sera au centre de vos préoccupations. Vos proches pourraient demander plus d'attention qu'à l'accoutumée. De plus, des projets de déménagement pourraient se profiler à l'horizon si vous n'êtes plus à l'aise chez vous.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Les déplacements se compliquent et les communications ne sont pas toujours claires. Votre franchise aura un impact puissant sur vos collègues ou dans votre vie sociale. Vous ne passez pas par quatre chemins; certains s'en offusquent, mais c'est ainsi que vous avez l'âme en paix.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Des problèmes financiers pourraient susciter des inquiétudes. N'hésitez pas à aborder directement les personnes concernées pour résoudre la situation une fois pour toutes. Vous aurez enfin l'opportunité de vous détendre et de vous accorder quelques plaisirs.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Des retards au travail pourraient s'accumuler. Prenez le temps de ralentir au lieu de vous étourdir davantage. En canalisant mieux vos efforts, vous gagnerez en efficacité et respecterez les délais prescrits.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

La possibilité de remplacer un collègue absent pourrait générer un stress supplémentaire. Heureusement, cela pourrait finalement vous être fort bénéfique, peut-être même sous la forme d'une promotion, à plus long terme.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

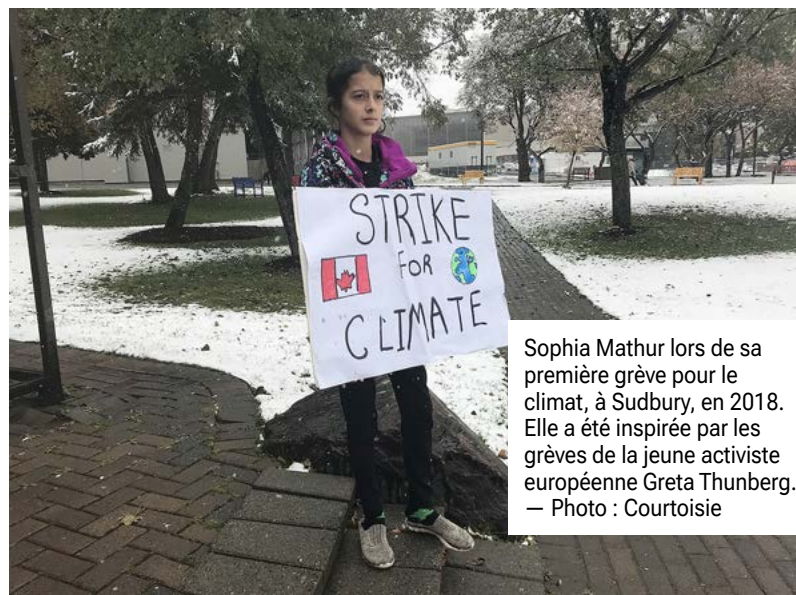
Vous prendrez la parole devant un public ou sur les réseaux sociaux et ressentirez une certaine satisfaction après des applaudissements et des réactions positives. Cependant, certains oseront exprimer leur désaccord; préparez-vous aussi à affronter leurs critiques.

CANADA

Écoanxiété : passer de la peur à l'action

EYA
BEN NEJM | Franco
presse

L'écoanxiété face aux changements climatiques est bien présente dans la tête des jeunes Canadiens. Ces émotions négatives ne sont cependant pas une fatalité. Certains ont pu transformer leurs craintes en motivation pour agir afin de protéger l'environnement de différentes façons.



Sophia Mathur lors de sa première grève pour le climat, à Sudbury, en 2018. Elle a été inspirée par les grèves de la jeune activiste européenne Greta Thunberg. — Photo : Courtoisie

Pour certains jeunes, «l'écoanxiété peut aller jusqu'à de la difficulté à se concentrer à l'école, ne pas faire ses devoirs [...], ça peut mener à la dépression, les maux de ventre», déclare Rhéa Rocque, professeure de psychologie à l'Université de Saint-Boniface, au Manitoba.

Les inquiétudes naissent de la peur face à un avenir incertain annoncé par la communauté scientifique et les médias, avec les problèmes climatiques et d'autres défis connexes à l'environnement, comme la justice environnementale, informe la professeure.

Sophia Mathur, jeune militante de Sudbury, en Ontario, demande plus d'actions gouvernementales contre les changements climatiques. Elle constate que ses propres peurs augmentent en observant les effets du réchauffement climatique, qui ne cessent de s'aggraver.

Transformer la peur et la frustration

Pour vaincre les émotions difficiles, il faut apprendre à réguler et à accepter nos différentes émotions qui provoquent de l'anxiété, en essayant de cultiver en même temps des émotions positives, indique Rhéa Rocque.

Parmi les émotions positives, il y a «l'espoir, la motivation d'agir, le sens de la communauté qu'on peut avoir quand on agit», précise-t-elle.

C'est le cas de Sophia Mathur, qui dit avoir transformé sa peur en motivation pour sensibiliser à la fois son entourage sur la question environnementale et encourager les jeunes qui vivent de l'écoanxiété à faire de même.

Des petits gestes qui font la différence

Justine Bourgeois, étudiante en troisième année en criminologie et en psychologie à l'Université d'Ottawa, voit aussi cette anxiété, si elle reste modérée, comme un moyen de développer une conscience environnementale et faire plus attention à ses comportements.

Depuis son adolescence, Justine Bourgeois s'inquiète de voir la faune et la flore se dégrader. Elle redoute l'avenir des futures générations et craint aussi la mentalité climatosceptique.

Pour soulager son écoanxiété, l'étudiante entreprend des actions au quotidien pour prendre soin de l'environnement qui l'entoure. Pour elle, prendre le temps de faire son triage pour le recyclage, le compost, les déchets et nettoyer sa cour est important.

«Je ne suis pas la seule qui vit là, il y a des animaux qui viennent là, et puis ils ont besoin de la propreté, par exemple. En ramassant les petits déchets plastiques que je trouve par terre dans ma cour, ça me soulage que je ne vais peut-être pas trouver un animal en train de s'étouffer dessus, par exemple», explique-t-elle.

Il ne faut pas minimiser les petites actions qui ont une répercussion sociale, souligne Rhéa Rocque. D'autres personnes peuvent remarquer le geste et en être inspirées.

Sophia Mathur conseille aussi aux jeunes de faire d'une pierre deux coups en incluant leurs intérêts pour l'environnement à leurs passions. «Je fais de la danse et j'aime danser, et chaque année, avec mon studio de danse, nous organisons un spectacle de collecte de fonds pour l'environnement», raconte-t-elle.

Les jeunes peuvent aussi discuter avec la direction de leur école pour engager une façon efficace d'aider l'environnement, ajoute la militante.

«Et cela ne vaut pas seulement pour les enfants, mais aussi pour les adultes. Je veux dire, parler aux parents de leur travail et de leur lien

avec la crise climatique. Mon père est médecin et il a travaillé sur la réduction de l'empreinte environnementale à l'hôpital», illustre-t-elle.

Une éducation interactive

Le corps enseignant peut également aider les jeunes à mieux vivre leur écoanxiété en les aidant à développer des émotions positives lorsqu'il est temps d'aborder les questions environnementales, explique Rhéa Rocque.

Une activité extérieure peut leur permettre «de tisser leur relation avec la nature et ils vont pouvoir en tirer les bienfaits», précise la professeure.

Justine Bourgeois cite justement son enseignant de sciences à l'école élémentaire, qui était passionné par la nature. Grâce à son exemple, elle a développé un intérêt pour l'environnement dès l'enfance.

«On avait un parc ou une petite forêt en arrière de notre école et il nous amenait là pour nous montrer des choses dans la nature, c'était vraiment interactif», se souvient-elle.

Pour assurer un meilleur apprentissage, Rhéa Rocque encourage aussi les enseignants à adapter les informations sur le réchauffement climatique selon la catégorie d'âge ou de niveau scolaire des jeunes.

«Souvent, les réflexes, ça va être de bombarder les jeunes d'informations difficiles et on va penser que si on les stresse, ils vont agir. Il n'y a personne qui marche comme ça, c'est la pire méthode», prévient la professeure.



Rhéa Rocque, experte en psychologie de l'environnement, encourage les jeunes à ne pas minimiser les petites actions, car elles ont un impact social. — Photo : Courtoisie

Pour ne pas se noyer dans une marée de contenus inquiétants, Sophia Mathur suggère aux jeunes d'équilibrer leur consommation d'information pour inclure des nouvelles positives sur le climat.

De son côté, Rhéa Rocque rappelle toutefois que si des jeunes ressentent des symptômes de dépression et sont paralysés en raison de leur écoanxiété, il est indispensable d'aller voir un professionnel pour en discuter.



Selon la militante Sophia Mathur, il faut transformer les émotions négatives que provoque l'écoanxiété en motivation pour sensibiliser son entourage au sujet de l'environnement. — Photo : Ecojustice

Informations municipales
C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3
311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Avispublics

Demandes : B0025/2024 à B0028/2024

Description foncière : NIP 73507-0316 et 73507-0333, parcelles 6443 et 4385, SECT. S.-E.-S., partie du lot 10, concession 6, sous le n° LT37173, sauf LT143003, canton de Capreol, 14, 18, 20, 30 et 49, avenue Crescent, Capreol
Objet des demandes : Transférer 4 portions de la propriété visée, créant ainsi des superficies de lot d'environ 776,5 m², 373,3 m², 612,2 m² et 718,80 m²; regrouper une portion sud-est d'environ 90 m² avec le NIP 73507-0315 attentant.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Demande : B0029/2024

Description foncière : NIP 73507-0315, parcelle 6628, SECT. S.-E.-S., partie du lot 10, concession 6, sous le no LT37883, canton de Capreol, 10 et 18, avenue Crescent, Capreol
Objet de la demande : Transférer une portion ouest d'environ 696,85 m² de la propriété dont la désignation municipale est le 18, avenue Crescent; regrouper une portion nord-ouest d'environ 99 m² avec le NIP 73507-0316 attentant.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax. : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au plus tard **le vendredi 10 mai 2024 pour examen.**

OFFRE D'EMPLOI

Poste disponible :

Direction en communication et en relations externes

Sudbury

nouvelon.ca/carrieres

CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE
NOUVELON



VERNER

École élémentaire catholique Sainte-Marguerite-d'Youville Des jardins inspirants qui cultivent l'esprit!

À l'École élémentaire catholique Sainte-Marguerite-d'Youville, certains élèves de la 7^e et de la 8^e année, avec l'appui de Mme Mélanie Levac, participent à un projet passionnant. Ensemble, ils construisent des bacs de jardin en collaboration avec l'équipe de l'École secondaire catholique Franco-Cité. Ensuite, en utilisant la technique des trois sœurs, ils sèment des graines dans ces jardins communautaires. Avec l'appui de Mme Jessica Sommers, les élèves ont appris comment semer les graines pour célébrer la croissance et le renouveau. Son aide précieuse leur a permis de mieux comprendre la connexion spéciale entre la nature et nos vies quotidiennes, tout en inspirant à cultiver non seulement des jardins, mais aussi leurs esprits. Pendant l'été et à l'automne, les membres de la communauté pourront récolter des légumes cultivés avec soin par les élèves. Ce projet crée un lien précieux entre l'école et la communauté, favorisant ainsi l'entraide et la durabilité.



Photo : Courtoisie

STURGEON FALLS

École élémentaire catholique Saint-Joseph Gymnase intelligent

Le personnel et les élèves de l'École élémentaire catholique Saint-Joseph souhaitent remercier la Caisse Alliance pour leur don généreux envers le projet d'intégration à la technologie au gymnase. La télévision SMART permet d'offrir une panoplie d'activités pendant les cours d'éducation physique et apporte de nombreux avantages lors des rassemblements au gymnase : célébrations, tournois sportifs, présentations, fêtes et autres. Merci aussi à l'École secondaire catholique Franco-Cité pour la construction et l'installation! Le personnel aimerait prendre cette occasion pour reconnaître l'implication et la générosité de la Caisse Alliance au sein de la communauté scolaire. Depuis des années, les élèves bénéficient des dons qui ont permis de réaliser des projets importants comme l'installation des distributeurs d'eau, l'achat d'équipement pour les équipes sportives, les nombreux prix découlant de concours variés et la télévision intelligente! La Caisse Alliance a nos élèves à cœur et nous en sommes très reconnaissants. Mille MERCI!



Photo : Courtoisie

NORTH BAY

École élémentaire catholique Saint-Vincent Chanter, c'est être heureux!

Depuis le début de l'année, de nombreux élèves de l'École élémentaire catholique Saint-Vincent se sont engagés à prendre part à une chorale scolaire. Après avoir consacré plusieurs de leurs récréations à apprendre et à pratiquer leurs belles voix, les élèves ont donné la sérénade à plusieurs groupes tels que leurs camarades, les membres du personnel, des parents ainsi que des membres de la communauté lors des divers rassemblements et célébrations. La chorale tient à exprimer ses

remerciements à Mme Ginette et Mme Micheline, qui continuent d'investir leur temps et leur cœur auprès de ce merveilleux groupe de jeunes, afin qu'ils et elles puissent continuer à développer leurs compétences musicales et à répandre la joie, car chanter rend heureux! Bref, plusieurs projets sont en cours d'ici la fin de l'année scolaire pour ces jeunes! Les mots d'ordre sont : collaboration, innovation et créativité.



Photo : Courtoisie



Semaine de la santé mentale 2024

#CultivonsLaCompassion #SemaineDeLaSantéMentale



Semaine de l'éducation catholique

Célébrons notre identité unique et la contribution de l'éducation catholique de langue française en Ontario du dimanche 5 mai au vendredi 10 mai 2024!



SUDBURY

École catholique Félix-Ricard

Les élèves se mobilisent pour la Journée de la Terre

Le 22 avril dernier, à l'occasion de la Journée de la Terre, les élèves de l'École catholique Félix-Ricard ont pris l'initiative de nettoyer leur cour d'école!

Cette démarche, initiée par les élèves leaders et soutenue par le personnel de l'école, visait non seulement à sensibiliser les jeunes à l'importance de préserver l'environnement et à les encourager à agir en bon citoyen de notre communauté, mais aussi de travailler en équipe pour mener à bonne fin leur mission!

Cette initiative a permis non seulement de rendre la cour d'école plus propre et plus agréable, mais aussi d'inculquer des valeurs de respect de l'environnement et de responsabilité chez les élèves. Cette leçon précieuse restera gravée dans leur esprit.



Photo : Courtoisie

ST-CHARLES

École St-Charles Borromée

Un projet qui favorise la diversité et l'éducation inclusive



Photo : Courtoisie

DOWLING

École St-Étienne

Un projet de rédaction faisant appel à la créativité

Les élèves de la 4^e année de l'École St-Étienne de Dowling ont tout récemment participé à un projet créatif intitulé *Story in a bag*. Lors de cette activité de rédaction, chaque élève a présenté un sac mystérieux dans lequel on trouvait divers objets. Leur mission? Utiliser ces objets pour créer une histoire imaginative en anglais.

Le concept était simple : chaque sac comprenait des éléments variés tels que des coquillages, des figurines, des bouts de tissu et même quelques énigmes. Les élèves devaient par la suite puiser dans leur créativité pour

inventer une histoire basée sur ces objets. Ils ont ensuite partagé leurs récits avec leurs camarades de classe lors d'une présentation spéciale dans leur cour d'anglais.

L'enthousiasme était palpable alors que les élèves déballaient leurs sacs et présentaient les mystères qu'ils renfermaient. Cette activité a permis de développer leurs compétences en anglais, notamment en matière de vocabulaire, de grammaire et de narration.

Bravo à tous les élèves de la 4^e année pour leur participation enthousiaste et leur partage d'histoires captivantes.



Photo : Courtoisie

À l'École St-Charles Borromée, une murale autochtone a tout récemment été créée sous la direction de Jessica Somers, une artiste Abénaquise d'Odanak. Ce projet de création qui impliquait les élèves dans la conception et peinture d'une œuvre a mis en vedette l'aigle, la mascotte de l'école, symbole de la sagesse dans la culture abénaquise.

Tout en enrichissant l'apprentissage, cette initiative a assuré la promotion de la culture autochtone et favorisé le respect et la compréhension interculturelle. En plus d'embellir l'espace scolaire, elle servira aussi de support éducatif vital, reflétant l'engagement de l'école envers la diversité et l'éducation inclusive, tout en célébrant les traditions et les valeurs autochtones.

UN MONDE À DÉCOUVRIR!

INSCRIPTION EN TOUT TEMPS!

NOUVELON.CA   





CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES



TIMMINS

École catholique St-Gérard Les petits poussins arrivent...

À l'École catholique St-Gérard, les élèves de la classe de 2^e/3^e année font un travail super important. Dans 21 jours, ils accueilleront des petits poussins. Mais pour ce faire, ils doivent s'assurer que les œufs sont bien dans la couveuse. Ils surveillent que l'engrenage fonctionne et tournent les œufs une multitude de fois par jour. Ils surveillent aussi la température, ainsi que l'humidité à l'intérieur de la couveuse. Tous les matins, lors de nos annonces d'école sur TEAMS, Mme Carole, leur enseignante, nous explique l'état de développement des poussins. Elle place les œufs sur une lampe puissante afin que nous puissions tous observer l'intérieur. Lorsqu'un poussin bouge à l'intérieur de sa coquille, c'est magique. Les «ouuuus» et les «ahhhhs» abondent. Vive les sciences!



Photo : Courtoisie

NEW LISKEARD

École catholique St-Michel Tournoi de jeu d'échecs : une ouverture vers la communauté franco-ontarienne

Les 8, 9 et 10 mai prochains, 26 élèves de l'École catholique St-Michel participeront au tournoi franco-ontarien de jeu d'échecs. Des écoles de partout à travers la province se rendront à Haileybury pour compétitionner dans le tournoi de jeu d'échecs. Ce sera l'occasion aussi et surtout d'échanger et de tisser des liens d'amitié avec des élèves de notre communauté franco-ontarienne provinciale. Chapeau au comité organisateur de cet événement! Un grand merci également à M. Luc Boucher qui investit de nombreuses heures de son temps à promouvoir le jeu d'échecs au sein de notre Conseil et merci à Mme Amanda Meunier et Mme Gisèle Trahan pour les nombreuses heures dédiées à l'équipe de l'École catholique

St-Michel. Encore une fois, nous suivons notre slogan à St-Michel puisque ICI, ÇA BOUGE!



Photo : Courtoisie



Photo : Shutterstock

KAPUSKASING

École catholique Jacques-Cartier Initiative fantastique!

C'est une initiative fantastique! Ramasser les déchets pour le Journée de la Terre montre l'engagement des élèves de l'École catholique Jacques-Cartier envers l'environnement et la communauté. Cela aide également à sensibiliser à l'importance de la protection de notre planète. Bravo à tous les élèves de la 4^e année de l'école Jacques-Cartier de Kapuskasing pour leur contribution précieuse!



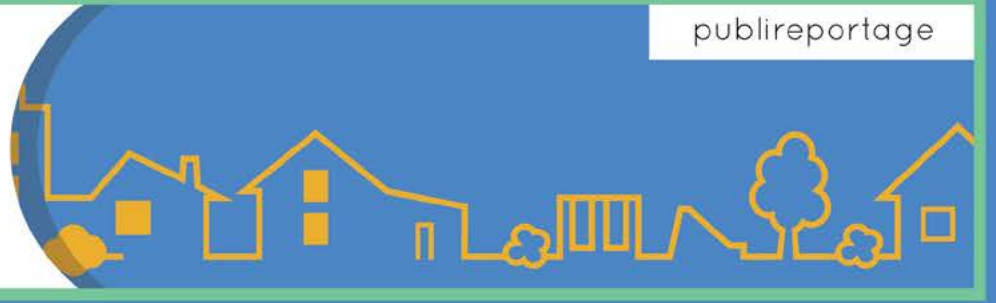
Photo : Courtoisie

Inscris-toi au
CSCDGR!

www.cscdgr.education
800 465-9984

vie communautaire

HEARST ET KAPUSKASING



KAPUSKASING

Tout tombe en place pour le Festival de la St-Jean

ANDRÉANNE
JOLY

La programmation du Festival de la St-Jean, prévu du 14 au 15 juin, a déjà convaincu le public, estime le directeur général du Centre régional de loisirs culturels de Kapuskasing. Les ventes, déjà élevées à cette période de l'année, semblent en faire preuve. «J'ai de la misère à m'imaginer une meilleure programmation que ce qu'on a cette année», estime Dènik Dorval.



La moyenne d'entrées pour les deux soirées combinées s'est maintenue au-dessus de 2000 spectateurs de 2004 à 2010, après quoi elle a lentement glissé. De 1000 à 1600 entrées ont été enregistrées de 2015 à 2018. — Graphique : Archives

«Je pense que cette année, on répond aux attentes complètement», estime Dènik Dorval, le directeur du Centre régional de loisirs culturels de Kapuskasing.

À deux mois du festival, 75% des 800 billets disponibles pour la soirée d'humour et 50% des 1200 billets pour la soirée musicale sont vendus. Le directeur met en perspective ces chiffres : «avant, 80% des billets se vendaient à la porte.»

«Je pense que c'est le mélange du local, du franco-ontarien et du populaire qui fait une grosse différence dans

la vente de billets», ajoute-t-il.

La soirée d'humour du vendredi 14 juin sera lancée par le Hearstéen Guy Morin, puis par Réjean Sigouin et Pierre Dorval des Fils du Nord. Suivront Dominic Paquette et Mariana Mazza.

Le lendemain, lors de la soirée musicale, les Dead Ducks réchaufferont la salle pour Reney Ray, musicienne reconnue originaire de la région. Les 2Frères compléteront la soirée. «Les 2Frères étaient les artistes les plus demandés dans nos sondages», note Dènik Dorval.

Une nouvelle formule

En 2023, la «plus grosse St-Jean de l'Ontario» a quitté l'aréna de Kapuskasing au profit d'un chapiteau. C'était une première depuis les débuts du festival, en 2000. Pour l'édition 2024, l'organisation est soulagée d'un fardeau : une entreprise locale offre deux jours de main-d'œuvre et se chargera de monter et de démonter le chapiteau dans le stationnement du centre culturel.

«On peut se concentrer à rendre l'événement plus plaisant», ajoute Dènik Dorval. Il cite l'entrée en scène de camions-restaurants et un effort soutenu pour créer une ambiance plus festive sous la tente — «des détails qui font une grosse différence pour l'atmosphère», poursuit-il.

Déjà le cap sur 2025

Le comité organisateur s'affairerait déjà à l'organisation de la St-Jean 2025,

indique Dènik Dorval, et c'est encore une fois en écoutant les demandes du public. Des humoristes auraient déjà signé leur contrat et «une artiste assez populaire» serait sur le point de le faire. «La combinaison de l'humour et de la musique en une fin de semaine, c'est la formule gagnante pour continuer la Saint-Jean», plaide le directeur.

KAPUSKASING

Un don généreux pour le Manoir North Centennial

Grâce au fonds de la Caisse Alliance, la Caisse a accordé la somme de 10 587 \$ au Manoir North Centennial pour l'acquisition d'un siège de bain (bath lift), renforçant ainsi la qualité des soins personnels dispensés aux résidents.



La St-Jean de Kapuskasing en 2016 avait accueilli Marc Dupré. — Photo : Archives



Caisse Alliance

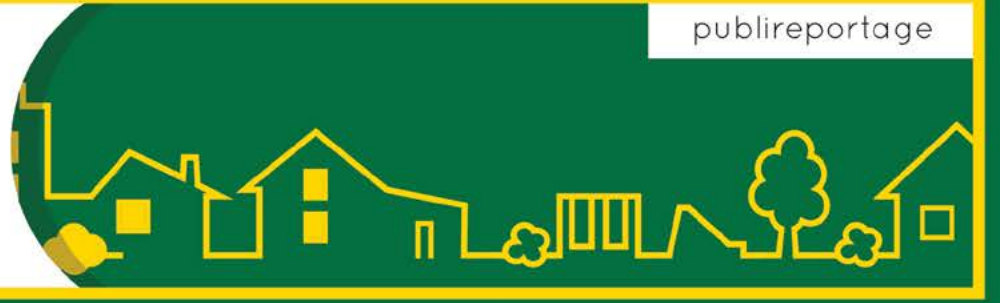
Choisir la Caisse Alliance, c'est faire une différence, **ici**, dans le Nord de l'Ontario.

Chez nous, on s'investit dans vos valeurs et vos passions. Dans vos loisirs favoris. Dans le sport. Dans une culture riche.

> caissealliance.com



vie communautaire VALLÉE EST



LA VALLÉE

Des costumes et de la nourriture pour le fun!

MÉLANIE
SAINT-DENIS

Juste pour le fun, l'évènement le plus récent du Club des Lions de la Vallée, a eu lieu le 13 avril dernier. Avec 44 participants de la communauté, un souper à 4 plats et un défi, cette soirée costumée fut un grand succès.

Avez-vous déjà essayé de manger de la soupe sans cuillère ou du pâté chinois sans fourchette? C'est exactement ce que les participants à cette soirée ont dû faire! Sharon Beck, une des membres du Club des Lions de la Vallée, dit qu'elle n'a jamais vu autant de gens s'amuser et rire en essayant de manger leur souper. De plus, Mme Beck explique qu'avec les fonds qu'ils ont amassés lors de cette soirée, ils planifient déjà leurs prochains évènements pour pouvoir redonner ces fonds à la communauté.

Une soirée divertissante et comique

Brian Evelegh, un membre actif du Club des Lions de la Vallée, explique que puisque cette soirée était bien

organisée, le tout était divertissant et comique lorsque c'est venu le temps de manger! Monsieur Evelegh, qui était costumé comme Dracula, a même gagné un prix d'entrée, dont il était fier de recevoir.

Une journée pour les enfants prochainement

Ce fut la toute première édition de la fête Juste pour le fun, mais certainement pas la dernière. Comme toujours, le Club des Lions de la Vallée essaye d'organiser au moins un évènement par mois. À venir sera la journée des enfants, une journée remplie de plaisir et de jeux, incluant un dîner. De plus, il y aura la journée de retour à l'école pour les étudiants qui auraient besoin de matériaux scolaires. Quelle belle façon de redonner à la communauté!



On savoure bien la soupe sans cuillère!



Pâté chinois. — Photo : Shutterstock



Le costume de Brian Evelegh a eu grand succès. — Photos : Courtoisie

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

APPEL DE PROJETS :
JUSQU'À 500 000 \$
EN ONTARIO

Engagés
dans des
projets d'ici

Fonds d'aide au développement du milieu

Grâce à ce fonds, la Caisse Desjardins Ontario soutient des projets porteurs qui ont des retombées réelles sur les collectivités ontariennes.

Faites une demande pour bénéficier d'une contribution financière :
desjardins.com/ontario

Date limite : 16 juin 2024



 Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

